

La diversité vue par
un journal communautaire maghrébin à Montréal

Marie-France René
Université du Québec à Montréal, Canada

Rachad Antonius
Université du Québec à Montréal, Canada

Abstract:

This paper proposes an analysis of the way the issue of diversity in Quebec has been covered by the Moroccan community newspaper, *Atlas.Mtl*. The analysis shows that *Atlas.Mtl* adopts a logic of negotiation of power relations between citizens of Maghrebi (or North African) origin and the majority, within a hegemonic system that it does not question. Its approach is non-conflictual, and the newspaper adopts a conciliatory tone which does not reject the advantages of a liberal and secular system, in contrast with other more radical community media. It is open to a diversity of opinions. Outside the periods of social tension where the dominant discourse on immigration and diversity became more hostile, the newspaper adopts a tone which is not oppositional. It sees itself as contributing more to information than to negotiation with the majority, but it displays still a clear preoccupation with situations of inequality suffered by its readership. Its general orientation is towards an Arab-Muslim, secular, moderate, and liberal identity, which is specifically part of the Maghrebi diaspora, while still part of a secular society in Quebec. We situate this orientation in the debates between the theoretical current of post-colonial studies, and other theoretical trends that insist on the economic and integrationist orientations of ethnic media. We propose an interpretation of the orientation of the newspaper that makes reference to the great debate, in Arab countries, between Islamism and secular Arab nationalism.

Keywords: Ethnic Media; Cultural Communities; Maghrebis; Immigration; Reasonable Accommodations; Diversity; Representations; Power Relations; Hegemonic

Résumé:

Cet article se situe dans le champ d'étude des médias "communautaires" ou ethniques. Il analyse la couverture, par le journal communautaire maghrébin *Atlas.Mtl*, de la question de la diversité au Québec. L'analyse montre qu'*Atlas.Mtl* s'inscrit dans une logique de négociation des rapports de force entre les citoyens d'origine maghrébine et le groupe majoritaire, dans le cadre d'un système hégémonique dont il ne conteste pas les fondements. Son approche est non conflictuelle, et le journal adopte un ton généralement conciliant qui ne rejette pas globalement les avantages d'un système libéral et laïque, contrastant ainsi avec d'autres journaux plus radicaux dans leurs revendications. On y trouve une ouverture à la diversité d'opinions. En dehors des périodes de tension sociale où le discours sur l'immigration et sur la diversité s'est durci, le contenu du journal revient à un ton moins revendicateur. Son apport se situe davantage au niveau de l'information qu'à celui de la revendication, avec une préoccupation claire pour la modification des situations d'inégalité. Il s'en dégage une orientation générale qui propose une identité arabo-musulmane laïque, modérée et libérale, spécifiquement maghrébine, assumant son appartenance à une société québécoise laïque, et faisant partie de la diaspora internationale maghrébine. Nous situons cette orientation dans les débats entre le courant des études post-coloniales et les courants qui insistent sur les orientations économiques et intégrationnistes des médias ethniques minoritaires, et nous proposerons des interprétations du positionnement du journal qui font référence au grand débat entre islamisme et nationalisme laïque dans les pays arabes.

Mots-clés: Médias ethniques; Communautés Culturelles, Maghrébins; Immigration; Accommodements Raisonables; Diversité; Représentations; Relations de pouvoir; Hégémonique

Introduction

Cet article examine la façon dont le journal communautaire maghrébin *Atlas.Mtl* traite de la question de la diversité au Québec, amplement abordée lors des débats sur les accommodements raisonnables en 2007 et 2008. Nous voulions savoir comment ce journal conçoit les rapports entre les citoyens d'origine maghrébine et le groupe majoritaire au Québec, comment il définit sa propre identité et celle de son groupe de référence, et s'il se situe dans une logique contre-hégémonique ou au contraire dans une logique d'intégration aux rapports de pouvoir existants.

La littérature récente sur les médias et les minorités a dépassé le stade de l'analyse des représentations, pour s'intéresser aux rapports de pouvoir et à la transformation des identités qui se jouent à travers ces représentations. Tristan Mattelart (2007) brosse un portrait analytique très fin des divers paradigmes mis en œuvre pour étudier les médias des minorités ethniques et discute les limites de ces paradigmes et leurs complémentarités. Le caractère transnational des

stratégies mises de l'avant par les groupes minoritaires a été examiné par des auteurs tels que Marie-France Malonga, Riadh Ferjani et Olfa Lamoum dans cet ouvrage collectif (Mattelart, 2007). S'inscrivant dans le champ des études post-coloniales, ces auteurs se basent sur les théories transnationales et diasporiques esquissées entre autres par Paul Gilroy (1993) à travers l'étude de la musique transatlantique et africaine qui inspire la "black culture" britannique, ainsi que par Stuart Hall (1997) et Arjun Appadurai (1996). Les médias communautaires¹ aussi bien que diasporiques², "semblent dans plusieurs pays participer d'un même phénomène, c'est-à-dire d'une non-reconnaissance dans les médias de masse, expression des impasses sociétales d'un modèle dominant", note Olfa Lamoum (2007: 133). Face à cette non-reconnaissance, deux grandes orientations stratégiques sont possibles, l'une visant à gagner une reconnaissance en s'intégrant au système dominant, compte tenu des avantages qu'il peut offrir, et l'autre étant la contestation consciente de la position hégémonique du système et de la culture qui le sous-tend. Le choix de l'une ou l'autre de ces orientations aura des répercussions sur la conception de l'identité mise de l'avant par les groupes diasporiques et par leurs médias.

Certains théoriciens, tels que Gillespie (2002a; 2002b; 2007), Stuart Hall (1997; 2007) ou James Clifford (2000), adoptent comme Gilroy (1993) une perspective diasporique, s'interrogeant sur les transformations des identités sous l'effet des interactions et des échanges culturels, en tenant compte des rapports de pouvoir dominants. D'autres insisteront plus sur la remise en question des rapports de force. Riadh Ferjani (2007) démontrera qu'en offrant un nouvel espace d'expression de la diversité, ces médias peuvent participer au rééquilibrage des rapports de forces locaux, nationaux et internationaux. En plus d'offrir une pluralité de points de vue qui n'existerait pas autrement puisqu'elle n'est pas suffisamment prise en charge par les médias grand public, le contenu de ces médias deviendra aussi un indicateur important des tensions sociales vécues par les groupes minoritaires (Mattelart, 2007; Downing & Husband, 2005). Certains auteurs mettent en doute cette capacité de résistance, et perçoivent les médias communautaires comme étant plutôt des "marchands d'intégration" économique et sociopolitique à la société de masse (van Dijk, 1987; Burnet, 1987; Weinfeld, 1985; Riggins, 1983).

Dans son introduction aux textes publiés sous sa direction, Mattelart propose une discussion approfondie des limites de ces approches ainsi que des approches alternatives ou complémentaires qui soulignent d'autres façons dont les médias communautaires s'inscrivent dans les rapports de pouvoir dans les sociétés occidentales. Il mentionne les études qui prennent en ligne de compte la dimension économique des phénomènes transnationaux ainsi que les capacités des états d'origine d'influencer leurs dynamiques (2007: 29-33).

Quelques chercheurs s'interrogent aussi sur le rôle des médias dans l'éclosion et l'évolution de certains mouvements sociaux (Riggins, 1992; Molnar & Meadows, 2001). Ils se demandent s'ils ont ou non un rôle d'agent d'intégration culturelle à la société majoritaire. En réintroduisant l'économie politique dans l'analyse des relations existantes entre les médias et l'immigration, certains auteurs s'interrogent sur la façon dont le marché et la consommation contraignent le devenir de ces médias (Husband & Dowling, 2005; Naficy, 1993; Ben Amor-Mathieu, 2000; Karim, 2006).

Cependant, cette discussion ne souligne pas un enjeu important, qui est spécifique aux pays arabes (et peut-être aussi à d'autres pays musulmans): le conflit idéologique majeur, et non résolu, qui oppose les tenants d'une identité nationale territoriale pour ces pays aux tenants d'une identité religieuse, qui mettrait l'islam au cœur de leur identité politique. Ce conflit, ou, dans ses formes plus douces, ce dialogue entre l'orientation nationale et l'orientation islamique se reflète

dans les diasporas nationales à l'étranger. La nécessité de se positionner par rapport à ce conflit, ne serait-ce qu'implicitement, en endossant des postures qui découlent de l'une ou de l'autre de ces options, est une clé nécessaire de lecture, qui n'a pas été suffisamment approfondie. Une lecture comparative des autres médias arabes à Montréal serait sans doute fort éclairante sur ce contraste.

Intégration ou discours contre-hégémonique?

En référence à ces deux grands courants théoriques (le courant contre-hégémonique et le courant intégrationniste), nous avons tenté de déterminer où se situe *Atlas.Mtl*. Nous voulions savoir comment le journal conçoit l'intégration au pays d'accueil, le maintien d'une identité culturelle communautaire distincte pour le groupe minoritaire auquel il s'adresse, et le maintien d'une diaspora transnationale liée au pays d'origine. Pour cela il faut analyser les représentations de la société d'accueil transmises par le journal. Véhicule-t-il des images et des messages ayant pour objectif d'outiller ses lecteurs en les amenant à mieux comprendre leur société d'accueil? Ou bien, au contraire, est-ce que le journal invite au repli communautaire, contribuant à l'érection de barrières symboliques entre le "Eux" et le "Nous"? Se trouve-t-il dans une logique de pouvoir oppositionnel, de revendication et de négociation, ou plutôt de médiation interculturelle?

La posture que prend le journal est en partie le reflet de son positionnement dans le conflit sur l'identité politique et culturelle dans le monde arabe, tiraillé entre une tendance nationaliste arabe et une tendance islamisante, qui propose la *Ummah* comme cadre de référence identitaire. De la première orientation, il découlerait que l'enjeu de la contestation est avant tout celui de la lutte contre les inégalités économiques, et pour la participation politique. L'identité arabe et marocaine serait assumée implicitement, puisque c'est celle qui est admise "par défaut". De la seconde orientation, il s'en découlerait une prise de position plus active sur les revendications religieuses dans l'espace public, et une affirmation forte de l'identité islamique par opposition à l'identité arabe ou marocaine.

Méthodologie

Nous avons inclus dans le corpus toutes les éditions du journal de janvier 2007 à juin 2008, période qui constitue un moment critique dans le débat sur les accommodements raisonnables. Le débat sur les accommodements raisonnables a considérablement échauffé les esprits au Québec pendant plus d'un an, touchant à des questions diverses telles que l'immigration, les droits des individus versus les droits collectifs, la délimitation de ce qui relève du privé et du public, l'intégration et la discrimination, les peurs des Québécois face aux changements sociaux, etc. Les groupes les plus visés par cette couverture médiatique dans la grande presse au Québec étaient les groupes arabes et musulmans. En janvier 2007, suite à plusieurs controverses à l'automne 2006 et à la parution des résultats d'un sondage de la firme Léger Marketing sur le racisme au Québec, une petite municipalité de la Mauricie, Hérouxville, adopte formellement des normes de vie interdisant la lapidation publique des femmes, ainsi que certaines pratiques traditionnelles pratiquées par des groupes immigrants. Le conseiller municipal parrainant l'offre demande au gouvernement de décréter l'état d'urgence et d'amender les Chartes canadienne et québécoise des droits, qui selon lui protègent les cultures minoritaires et menacent du même coup la culture québécoise. Bien que quantitativement négligeable, cet événement a défrayé tant la chronique (Antonius & Lynhiavu, 2008; Potvin, 2008).

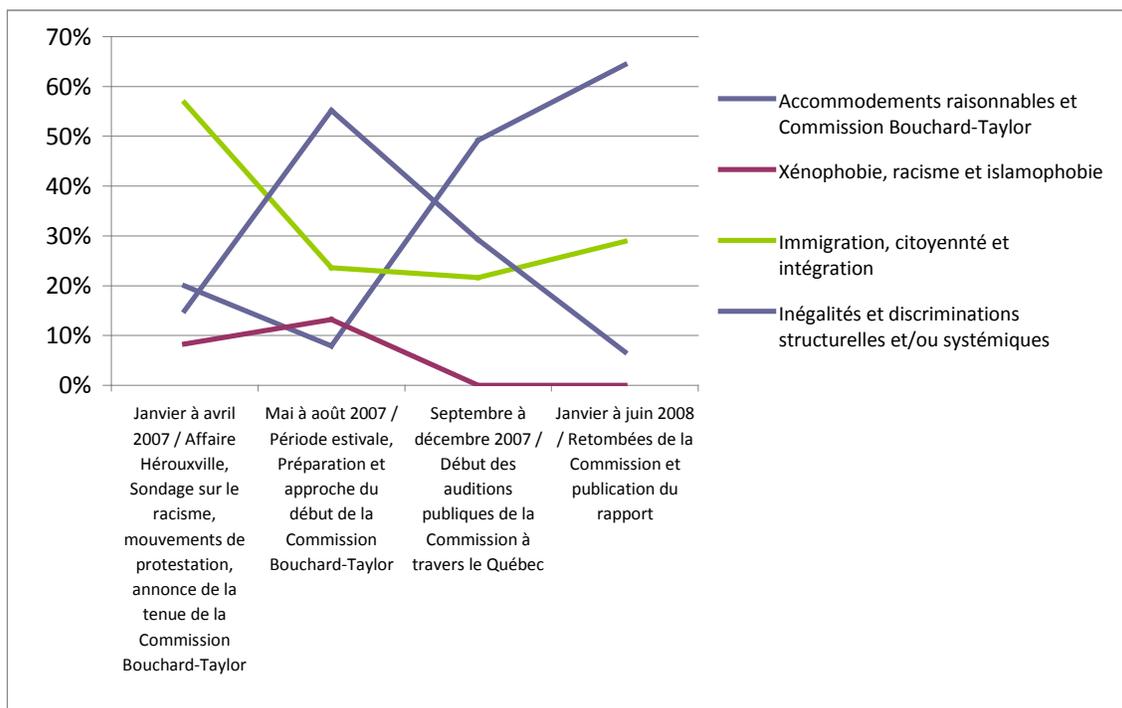
Après quelques semaines de silence, le gouvernement Charest annonce en février 2007 la mise sur pied de la *Commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliées aux différences culturelles*, plus connue sous le nom de *Commission Bouchard-Taylor*. La Commission tient des audiences publiques à travers tout le Québec au courant de l'automne 2007, qui sont diffusées en direct à la télévision nationale aux heures de grande écoute. Elle publie son rapport en mai 2008.

Les articles qui forment le corpus recouvrent toute cette période, divisée en quatre étapes comme on le voit dans le tableau 1. Ceci constitue 34 numéros du journal, du numéro 48 au numéro 82. Les articles ont été regroupés autour de quatre thèmes principaux:

- 1) Accommodements raisonnables.
- 2) Xénophobie, racisme et islamophobie.
- 3) Immigration, citoyenneté et intégration.
- 4) Inégalités et discriminations structurelles et/ou systémiques.

Chaque numéro comporte entre 20 et 25 articles. Parmi ceux-là, 208 articles portent sur la diversité, soit 28% des articles du journal. Le tableau 1 donne les pourcentages d'articles pour chacune des catégories indiquées, et pour chacune des quatre périodes. Nous avons effectué une analyse qualitative de contenu classique (par thème) des articles sélectionnés.

Tableau 1: Évolution du pourcentage d'articles publiés, par thème



Analyse

Présentation générale du journal

Atlas.Mtl est un produit du Groupe Atlas Médias, éditeur de *La Voix des Marocains à Montréal*. Le titre de ce programme de radio est d'ailleurs indicatif des aspirations du journal. Le journal se présente sous une double forme, électronique, disponible à l'adresse www.atlasmedias.com, dont la page d'accueil est illustrée ci-bas, et sous une forme papier, dont les archives sont disponibles en ligne également, à l'adresse www.atlasmedias.com/Journal.htm.

Figure 1: Page d'accueil du site *Atlas.Mtl*, logée à *atlasmedias.com*, montrant le sigle de *La Voix des Marocains de Montréal*
Réimprimée avec une permission d'*Atlas.Mtl* (<http://www.atlasmedias.com/>)

The screenshot shows the homepage of Atlas.Mtl. At the top left is the '2M' logo. To its right is the 'Groupe Atlas Media' logo. Below these are navigation links: 'back', 'Accueil', 'Journal', 'Contact', 'Livres d'or', and 'Publicité'. A banner for 'MÈCHES FOLLES ET BIGOUDIS' is visible, with dates '9 NOVEMBRE - 20H00' and '10 NOVEMBRE - 20H EN SUPPLÉMENTAIRE'. The main article is titled 'CONDOLÉANCES' and features a photo of a man on a motorcycle. The text of the article is as follows:

C'est avec une profonde émotion et beaucoup de peine que nous avons appris la douloureuse nouvelle annonçant la disparition du regretté Tarik Mendili, fils de notre ami Ahmed Mendili.

Le défunt, âgé de 32 ans, fut heurté en plein centre de Casablanca par un conducteur qui n'a pas respecté le code de la route.

The right sidebar contains a 'Newsletter' sign-up form, a 'A LA UNE' section with a headline: 'Quatrième Iftar du groupe Atlas Media. Trois cent cinquante participants pour un Canada et un Québec d'harmonie, de cohésion fructueuse et de convivialité... Suite', and a 'Les Services' menu with links to 'Calendrier', 'Change', 'Annonces', 'Photos', 'Écouter', and 'Partenaires'.

Chacune des éditions du journal *Atlas.Mtl* est composée de 28 pages. En première page, on peut lire de deux à cinq titres, accompagnés de photos de différentes grandeurs qui sont proportionnelles à l'importance qu'on accorde à chacun de ces sujets dans l'édition.

À titre d'illustration, la Une du numéro 44, consacrée à l'affaire Anas Bennis³, est reproduite ci-bas.

Figure 2: Une du numéro 44, 5 novembre 2006
Reproduite avec l'autorisation d'Atlas.Mtl (<http://www.atlasmedias.com/>)



Ces gros titres sont quelques fois accompagnés tout en bas d'une ou deux publicités, généralement de petites entreprises ou de professionnels d'origine maghrébine. La page 2 contient le sommaire de l'édition. Ensuite, on tombe sur différents articles regroupés par rubriques, telles que: éditorial, droits et libertés, dossier (plusieurs pages sur un même sujet), actualités, communauté, entretiens, solidarité, célébration, immigration, idées, initiatives, développement, débats, chronique, opinion, actes, justice, injustices, sports, culture et spectacles, etc. Les rubriques varient d'une édition à l'autre, et elles évoluent selon les événements, les thèmes abordés et la façon dont on désire les aborder. Quelquefois, on reproduit des articles parus dans les grands médias de masse. Des intellectuels maghrébins sont régulièrement invités à écrire des chroniques. Les publicités sont présentes à chaque page du journal, et certaines occupent une page entière. Ces publicités font surtout de la promotion "communautaire"⁴ (entreprises ou professionnels divers: avocats, instructeurs automobile, etc., généralement d'origine maghrébine) ou annoncent des activités (spectacles, célébrations) importantes pour les Maghrébins.

Moins de dix personnes travaillent à la production du journal. L'éditeur, Abdelghani Dades, a écrit quant à lui l'éditorial pour chacune des éditions incluses dans le corpus. On

retrouve dans *Atlas.Mtl* des articles sur l'actualité et les événements importants qui se déroulent au Québec et au Canada, mais aussi au Maroc et en Algérie, ou encore des articles touchant d'autres groupes maghrébins dans le monde, en France, en Hollande et en Belgique notamment. On fait aussi état d'événements locaux tels que des célébrations et des activités culturelles communautaires. *Atlas.Mtl* publie aussi des textes sur son propre rôle et celui des médias ethniques marocains dans d'autres pays d'immigration, décrivant les besoins auxquels ces médias répondent ainsi que les problèmes qu'ils rencontrent. Le journal note le fait qu'ils demeurent trop souvent "des outils d'animation communautaire bien plus que des vecteurs d'information et de communication reconnus et considérés".⁵ Il note aussi que les "querelles de leadership . . . nuisent forcément à la crédibilité . . . de l'ensemble de la communauté qu'ils veulent représenter et dont ils ont la légitime ambition d'être les porte-parole".⁶ *Atlas.Mtl* se veut donc un média communautaire informatif qui se présente comme un porte-parole de "la communauté", et qui reflète ses besoins et ses intérêts.

On constate aussi que l'orientation politique du groupe Atlas Médias, propriétaire d'*Atlas.Mtl*, est assez proche de celle du gouvernement marocain. Bien que cet aspect spécifique n'ait pas fait l'objet de nos investigations, ce constat se dégage facilement d'un examen rapide du site, tant par la présence de représentants officiels du gouvernement marocain lors de cérémonies organisées par le journal, tels les *iftar* (rupture du jeûne) du mois de Ramadan, que dans le positionnement du journal par rapport à certains enjeux politiques tels les rapports que le journal entretient avec des institutions de la communauté séfarade de Montréal et avec les autorités canadiennes, et son positionnement sur des questions de politique internationale. En cela, le journal ne diffère pas de plusieurs médias ethniques arabes de Montréal.

Atlas.Mtl et la diversité au Québec

Représentation du Québec et des Québécois

La représentation du Québec véhiculée dans *Atlas.Mtl* est celle d'une société plurielle où, de façon générale, il semble faire bon vivre. Lorsqu'il compare le Québec à d'autres provinces ou pays d'immigration, c'est pratiquement toujours d'une façon positive, suggérant ou affirmant parfois très clairement que la situation des Maghrébins est plus confortable ici qu'ailleurs. Il souligne qu'en Ontario, la difficulté provient non seulement de la langue anglaise, mais aussi à cause de la difficulté d'intégrer une communauté francophone déjà en situation minoritaire dans la ville.⁷

Le journal va aussi dépeindre, dans plusieurs articles, l'ignorance d'une partie de la population majoritaire⁸ quant aux autres cultures et sa peur face à ces différences. Le ton n'est pas accusateur, et quand il exhorte les lecteurs à dépasser les limites de l'ignorance, l'auteur inclut son propre groupe de référence:

. . . oui, le Québec a besoin d'une réflexion de fond sur sa capacité à intégrer les différentes cultures qui le composent et font sa richesse; mais . . . dans cette réflexion on devra aller tous au-delà des limites de nos ignorances et des injustices qu'elles nous font commettre.

(Chaguir, 2007)

Le journal manifeste une compréhension à l'égard de la population majoritaire et de son histoire, et une conscience des effets dévastateurs de la désinformation des médias de masse, entretenue par certaines personnalités publiques. Ce sont ces personnalités et non pas la société dans son ensemble qui sont à blâmer:

Voilà que le conseil municipal d'Hérouxville en Mauricie veut interdire sur son territoire des pratiques telles, entre autres, la lapidation des femmes (!), l'excision (!), et la consommation dans les institutions publiques de la viande halal ou kacher . . . Il indique néanmoins que l'appel démagogique de M. Mario Dumont n'est pas passé inaperçu. Car c'est ce dernier, faisant sien le "racisme" imaginé que ce sondage aurait voulu éveiller, qui s'est empressé de déclarer qu'il faut "encadrer" la Charte québécoise des droits et liberté. . . . Sommes-nous pour autant en face d'un ras-le-bol de la part de la population? Nous ne le croyons pas.
(Reed, 2007)

Un autre exemple de cette compréhension se trouve dans un article qui aborde le débat entourant l'Islam et l'islamophobie, dans lequel on souligne l'histoire du Québec. Faisant référence non seulement à la Révolution tranquille et à la laïcisation de la société québécoise pour remettre le débat en perspective, le rédacteur remonte jusqu'au XVII^e siècle, à l'arrivée des premiers immigrants irlandais, pour souligner qu'elle a, elle aussi, provoqué des réactions violentes autour de questions religieuses, et cela même si les nouveaux-venus partageaient la même foi catholique que la population majoritaire.⁹ On évoquera aussi les ignorances et les attitudes abusives qui aggravent le problème et provoquent des dérapages dans le débat (Rizk, Chraïbi & Razik, 2007).

En insistant sur le fait que c'est l'ignorance qui mène à l'islamophobie et au racisme, le journal tente clairement de rétablir les choses dans une perspective d'intégration factuelle et non alarmiste. Après avoir fait la promotion de la conférence "Comment protéger nos enfants face à l'islamophobie", le journal ajoute:

Ensuite, il conviendra de rétablir le dialogue dans ses droits, c'est-à-dire de donner la parole à l'intelligence; ce que nous faisons en reproduisant un article paru dans la revue de la Société St Jean-Baptiste. Pour finir, il faudra bien un jour s'attaquer aux ignorances qui provoquent les peurs et favorisent attitudes extrêmes et les attitudes irrationnelles.¹⁰

Nous avons aussi remarqué que le journal évite les généralisations abusives et face aux attitudes hostiles, il invite les voix de la sagesse à s'exprimer:

Faire taire Mario Dumont, ce n'est—mettons-nous bien d'accord!—ce n'est pas le priver du droit de déblatérer comme il l'entendra; mais cela consistera à prendre tous, toutes origines et antériorités d'installations confondues, de prendre tous la parole dans le débat qui s'ouvre et dire la sagesse, encore la sagesse, jusqu'à ce que toutes les voix de la déraison se taisent.

(Dades, 2007d)

Pour appuyer cette attitude, le journal reproduit un texte du quotidien *La Presse*, où Vincent Marissal, déclare:

Une majorité qui a peur de ses minorités”, ça ferait un bon titre de rapport, mais il faudrait peut-être commencer par écouter ce que les Québécois (et pas seulement les nationalistes xénophobes et les racistes soft et hard) ont à dire sur la question, non?

(Marissal, 2007)

Représentation de la communauté maghrébine, des Arabes et des musulmans

Les difficultés auxquelles fait face la communauté maghrébine au Québec occupent une place importante dans la couverture du journal. L'intégration socio-économique est le problème majeur pointé du doigt par *Atlas.Mtl*. En plus de faire la promotion de conférences et d'ateliers sur ce sujet, le journal essaie de faire valoir la richesse qu'apporte l'immigration en général, et l'apport spécifique de la communauté maghrébine au Québec.

Les sujets abordés concernant les problèmes rencontrés par la communauté vont du déclassement professionnel à la réponse du gouvernement du Québec face au taux de chômage très élevé, en passant par la reconnaissance des diplômes acquis à l'étranger par les ordres professionnels, la discrimination en emploi (et en particulier à l'affaire Kamal El Batal)¹⁰, etc. Ces articles ont pour fonction première d'informer, mais aussi de dénoncer les injustices qui touchent la communauté maghrébine sur le marché du travail. Le journal critique le gouvernement fédéral conservateur sur la question de la reconnaissance des diplômes acquis à l'étranger. Durant sa dernière campagne électorale, le gouvernement:

. . . s'était engagé à créer un organisme canadien d'évaluation et de reconnaissance des titres de compétence. Il y a un an, une ligne de crédit de 18 millions de dollars sur deux ans a été réservée à ce projet. Mais depuis cette ligne de crédit a été échelonnée sur trois ans et, publiquement, rien n'indique que des avancées aient été enregistrées dans la mise sur pied de l'organisme en question.¹¹

Mais le journal informe aussi ses lecteurs sur les ouvertures dont commencent à faire preuve cinq ordres professionnels au Québec, dans le cadre de projets de modification du code des professions. L'article décrit en détail les procédures mises en place pour les immigrants (tel que l'émission de permis restrictifs temporaires ou de permis spéciaux, leur donnant un accès partiel à l'exercice de leur profession) dans le cadre de ces projets, ainsi que les objectifs poursuivis.¹² Le journal critique donc le système politique, mais il souligne les gestes positifs posés par le gouvernement.

En plus de démontrer à quel point le Québec a besoin de l'immigration, ne serait-ce qu'au niveau démographique, *Atlas.Mtl* publie des portraits positifs de réussite de personnalités maghrébines au Québec, tels que les candidats aux élections provinciales ou certains artistes (Khadija Assad et Rachid Badouri, par exemple) qui participent à leur manière aux rapprochements interculturels au Québec.

D'un autre côté, le journal ne s'empêche pas de publier des articles critiquant certains membres des communautés arabes ou musulmanes, comme la chronique d'Abou Sara du numéro 54, intitulée "Réflexion sur l'Islam et les musulmans au Québec. N'aurait-on pas besoin d'un examen de conscience?". Dans cet article, sans blâmer ouvertement l'Association Astrolabe pour l'utilisation d'une salle de cabane à sucre pour la prière¹³, l'auteur se demande s'il était judicieux

en ces temps de controverse de faire un tel cadeau aux partis de droite et aux mouvements racistes au Québec.

Peut-être le moment est-il venu de nous asseoir autour d'une table et de parler franchement de notre communauté, corriger toutes nos erreurs, et rappeler les musulmans à l'ordre et au respect des lois et principes de cette société de la façon qui permettra de faire respecter notre religion et notre communauté?

(*Atlas.Mtl.*, 2007, 10 au 20 avril)

Très critique envers les musulmans qui adoptent une attitude apologétique, l'auteur écrit:

La plus grave parmi les paralysies, celle qui détermine dans une certaine mesure les deux autres (sociale et intellectuelle), c'est la paralysie morale. Son origine est bien connue: "L'islam est une religion parfaite". Voilà une vérité dont personne ne discute. Malheureusement il en découle une autre proposition: "Nous sommes musulmans donc nous sommes parfaits". Syllogisme funeste qui sape toute perfectibilité dans l'individu, en neutralisant en lui tout souci de perfectionnement.

(*Atlas.Mtl.*, 2007, 10 au 20 avril)

Cette prise de position concernant le comportement de l'Association Astrolabe est révélatrice. Car le comportement de l'association n'avait rien de provocateur et il ne défiait aucune règle: il s'agissait d'une entente privée, de nature commerciale, avec un commerce qui loue des salles, et non pas d'un lieu public. Rien ne justifiait le tollé créé par le Journal de Montréal. L'attitude adoptée par *Atlas.Mtl* de ne pas vouloir "faire des vagues" même quand il s'agit de droits élémentaires est à l'opposé de celle qui conteste le discours hégémonique. Cependant, si le journal n'appuie pas les revendications de type religieux, il se positionne clairement quant aux difficultés liées à l'intégration économique et au marché de l'emploi. Dans l'un de ses éditoriaux, le rédacteur en chef du journal souligne le manque d'ouverture de la société québécoise, rappelant que ". . . pour réussir une intégration, il faut être deux" (Dades, 2007c). D'autres articles présentent davantage un contenu qui invite à la réflexion sur la foi, le dialogue entre les religions et à l'ouverture face à l'autre (Idir, 2007; Chaloux, 2007).

Relations interculturelles: Différenciation ou appartenance et rôle des medias

La logique du "Eux" et du "Nous" ne se fait ressentir qu'en cas de réponse à des attaques fondées sur des préjugés, ou en réponse à un discours démagogique envers les Arabes, les musulmans ou l'islam, où lorsque l'on est témoin d'une injustice. À ces occasions, le clivage entre "Eux" et "Nous" est présenté comme une scission provoquée non pas par les Arabes ou les musulmans, mais plutôt comme une réponse à une différenciation effectuée par d'autres acteurs. Ces autres acteurs incluent rarement "la société québécoise" en général. Ce sont plutôt ceux qui manifestent une hostilité envers l'altérité qui sont visés: certains médias de masse, ou des personnalités publiques, tel que le politicien de tendance populiste, Mario Dumont. Ce sont ces acteurs, et non l'ensemble de la société québécoise, que l'on estime être responsables des dérapages racistes et des discours hostiles que l'on retrouve dans l'espace public. Même les

commissaires de la commission Bouchard-Taylor sont quelquefois pris à partie parce qu'ils propageraient le mythe de la crise identitaire que traverserait le Québec.

Le journal se distancie en effet de certains groupes arabo-musulmans dont il n'endosse pas les orientations conservatrices ou les attitudes de victimes. Il présente généralement un point de vue invitant à l'ouverture, à la compréhension interculturelle et réaffirmant la distanciation du journal des idéologies extrémistes. En évoquant l'exemple de la disqualification de jeunes filles voilées par la Fédération Provinciale Québécoise de Taekwondo (et ce, malgré la décision de la Fédération internationale de Taekwondo en faveur du port du *hijab*), le journaliste affirme ceci:

“L’islamophobie qui a fleuri sur les décombres des événements du 11 septembre, est devenu une arme aux mains des extrémistes et des racistes” explique le conférencier. Les musulmans qui rejettent toute forme de violence, se voient ainsi injustement associés à des actes criminels et des méfaits qu’ils dénoncent eux-mêmes haut et fort.

(Razik, 2007)

Malgré les critiques de la société québécoise, de ses dérapages et des faux amalgames quant à l’islam et aux Arabes, et de la polarisation entre “Eux” et “Nous” constatée dans cet article, le discours du journal appelle à l’ouverture à l’autre et à la participation civique et communautaire. En rapportant une conférence de Noureddine Razik, le journal met en évidence les prises de position du conférencier, qui a:

- Fait appel à la communauté pour une implication saine et citoyenne dans l’édification de la société québécoise et canadienne et l’enrichissement du pluralisme culturel.
- Lancé une mise en garde contre toute infiltration d’éléments négatifs ou de courants destructeurs au sein du mouvement associatif et communautaire musulman.
- Réitéré la dénonciation de toute forme de violence, qu’elle soit intrafamiliale, ou idéologique.
- Invité à une réflexion qui mènera à inscrire l’implication de la communauté dans un élan de construction de ponts entre les cultures et les religions.

(Razik, 2007)

D’un autre côté, le journal condamne clairement des extrémistes musulmans et s’en dissocie, et il valorise fortement, en échange, la démocratie et les droits humains dans la société canadienne et québécoise. Ces orientations semblent faire consensus dans l’équipe d’*Atlas.Mtl*, et sous-tendent le sentiment d’appartenance à la société d’accueil qui se dégage à la lecture du journal. On peut aussi percevoir, ici, des orientations idéologiques qui rapprochent le journal des gouvernements marocain et canadien, et qui l’éloignent de celle des groupes islamistes, ce qui distingue ce journal de certains de ses concurrents. Il est d’ailleurs intéressant de constater que même dans les moments forts de la Commission Bouchard-Taylor, où les préjugés exprimés dans les médias de masse provoquent une réaction de repli parmi plusieurs groupes communautaires, les rédacteurs du journal préservent et véhiculent dans leurs articles un sentiment d’appartenance à la société québécoise. L’exemple tiré de l’éditorial d’Abdelghani Dades illustre bien cette tendance:

Mais ce qu'il en restera incontestablement, c'est que dans cette bourrasque dont chaque souffle lorsqu'il était pestilent nous a un peu brûlé l'âme, c'est que dans cette adversité verbale et vindicative, tous ceux qui sont aujourd'hui discriminés ont puisé une vérité: cette société est aussi la nôtre et cette appartenance nul ne pourra jamais nous l'ôter.

(Dades, 2007b)

La couverture de la diversité dans la société québécoise

Comme le démontrent les tableaux 1 et 2 reproduits ci-haut, les thèmes varient beaucoup selon l'actualité du moment. Le contenu des messages, ainsi que leur ton, reflètent cette diversité. Même lors de la parution des résultats du sondage sur le racisme à l'hiver 2007 et le début des audiences publiques de la Commission, où le ton de plusieurs articles est davantage dénonciateur par rapport aux autres périodes déterminées dans le cadre de cette étude, le journal présente d'autres points de vue, provenant de sources différentes. *Atlas.Mtl* réagit toutefois assez fortement aux attaques ou aux injustices qui ciblent les Maghrébins ou l'islam. Le journal a alors recours à l'ironie, et quelquefois à certains raccourcis, pour dénoncer ces injustices. Dans l'un de ses éditoriaux, M. Dades ira jusqu'à comparer Mario Dumont à M. Le Pen en France (Dades, 2007a).

Les réactions seront évidemment plus vigoureuses lorsque des actes haineux se produisent, comme lorsqu'une école musulmane a été attaquée à Ville St-Laurent dans la nuit du 15 au 16 janvier 2007. Le journal condamne catégoriquement ces actes et il critique la présentation de cette nouvelle comme un fait divers dans les médias de masse, présentation qui a pour conséquence de la banaliser en masquant son caractère spécifiquement islamophobe. Par ailleurs, dans les cas où l'on presse une injustice, comme dans l'affaire Anas Bennis¹⁴, on voit que le ton invite davantage à la mobilisation, mais en insistant cependant de la nécessité de le faire de façon pacifique et légale. L'exaspération se fait tout de même sentir lorsque les résultats ne sont pas visibles.

Cette exaspération face aux procédures judiciaires est aussi très présente dans la couverture médiatique de l'affaire Kamal El Batal évoquée plus haut, et de son recours contre la Coopérative Fédérée du Québec pour discrimination à l'embauche. Les articles sur le sujet adoptent un ton clairement dénonciateur et remettent en question les recours légaux qui manquent d'efficacité¹⁵. De façon générale donc, la plupart des images et messages sont constructifs et invitent à la réflexion et aux débats, mais en favorisant toujours les processus institutionnels existants. Il n'y a ainsi aucun appel à la révolte. *Atlas.Mtl* se perçoit comme travaillant à l'insertion des groupes maghrébins et à la lutte pour l'égalité, mais de l'intérieur du système, en respectant ses règles explicites et tacites et en ne remettant pas en question de façon radicale les rapports de pouvoir dominants.

C'est d'ailleurs pourquoi l'appel à la participation civique est extrêmement présent dans le corpus d'articles touchant la diversité. En effet, les solutions proposées aux lecteurs vont du rejet de la violence et de l'extrémisme, à la valorisation de l'ouverture à l'autre et de la participation civique et communautaire, solutions qui vont dans le sens d'une intégration à la société d'accueil en tant que citoyens à part entière.

Tout comme les valeurs universelles qui unissent les différentes communautés du Canada, les préceptes de l’Islam nous imposent l’ouverture à l’autre, la compassion, le bon voisinage, soit être un bon citoyen. Il faut le faire savoir et cela en accomplissant notre part de civisme et de contribution communautaire.

(Razik, 2007)

Il ne s’agit donc pas d’un média contestataire avec une seule ligne de pensée, mais plutôt d’un média qui tente d’offrir une information qui répond de façon générale aux intérêts de la communauté visée. Il promeut l’intégration et les rapprochements interculturels d’une part, mais d’autre part, il se pose en porte-parole de “la communauté” lorsque ses points de vue sont ignorés ou déformés par les médias de masse, souhaitant protéger ainsi la communauté des dérives xénophobes et de la discrimination.

Conclusion

Nous avons essayé de décrire le journal *Atlas.Mtl* tant du point de vue de son contenu informatif que de son orientation politique et idéologique. Il s’en dégage une orientation générale qui propose une identité arabo-musulmane modérée et libérale, spécifiquement maghrébine, assumant son appartenance à une société québécoise laïque, et faisant partie de la diaspora internationale maghrébine. Nous constatons que le choix des informations se fait en fonction de critères qui ont trait au quotidien des immigrants maghrébins et aux processus d’insertion. Il y a peu d’informations concernant la politique interne du Maroc, ou d’articles repris directement de grands journaux marocains. Ceci contraste avec certains journaux communautaires libanais de Montréal, où on a quelquefois l’impression que ce sont des journaux de Beyrouth imprimés localement, tellement les nouvelles sont centrées autour de la politique interne libanaise. Ici, au contraire, ce sont des questions locales montréalaises et dans une moindre mesure québécoises qui constituent le cœur de l’information. Les articles font le point, tant sur les situations de discrimination, que sur les mesures et les politiques mises en place pour les combattre.

Le journal présente les informations permettant une prise de conscience des processus qui produisent les inégalités, mais il ne s’engage pas directement dans la mobilisation visant à changer la situation par une action de lobbying politique ou de plaidoyer. En ceci, il se distingue de certains journaux issus de la communauté arabe et musulmane qui sont plus “militants”, généralement associés à des mouvances plus politisées qui se structurent autour de revendications religieuses sur la scène locale québécoise ou canadienne, ou de revendications concernant la politique étrangère canadienne au Proche-Orient. Comment théoriser ces prises de position? Le journal veut offrir une information qui réponde de façon générale aux intérêts de la communauté. Mais à quelle logique répond la perception de ces intérêts? Nous pensons que l’on peut facilement dégager trois dimensions qui structurent la perspective véhiculée et promue par le journal de façon consciente: celle des rapports avec la société d’accueil, celle des rapports avec le pouvoir dans la société d’origine, et enfin celle des rapports avec les citoyens d’origine maghrébine et plus spécifiquement d’origine marocaine.

Les rapports avec la société d’accueil

En ce qui concerne la société d’accueil, la perspective est clairement intégrationniste. Le journal promeut l’intégration et les rapprochements interculturels en adoptant un ton conciliant et

appréciatif de ce qu'offre la société d'accueil. Le journal se situe donc dans le courant identifié par des auteurs comme van Dijk (1987). Cette orientation intégrationniste ne l'empêche évidemment pas de s'opposer aux dérives xénophobes et à la discrimination, mais elles sont justement considérées comme des dérives et non pas comme des attributs inhérents à la société d'accueil. La perspective du journal n'est pas particulièrement "genrée": le journal ne souligne pas de façon spécifique en quoi ces perspectives diffèrent selon le sexe, mais il ne promeut pas non plus des images stéréotypées des femmes maghrébines, ou des injonctions à se conformer à la tradition adressées aux femmes.

Les rapports avec le pouvoir marocain

Même si cette dimension n'a pas fait l'objet d'une analyse systématique, il est impossible de comprendre la posture politique du journal sans la prendre en considération. Le positionnement du journal sur ce point est d'ailleurs facilement identifiable dans ses grandes lignes. On ne risque pas de se tromper en disant que les rapports avec le gouvernement marocain sont cordiaux, et pas du tout contestataires. Le journal met en valeur les représentants du Consulat marocain et des institutions marocaines nationales (Royal Air Maroc, représentants commerciaux, etc.) et se montre volontiers en leur compagnie à l'occasion de manifestations mondaines ou politiques. Certains de ses compétiteurs lui reprochent d'ailleurs de se faire en partie le relais des orientations du gouvernement marocain en ce qui concerne ses rapports avec les communautés marocaines immigrées. En cela, le journal ne diffère pas de plusieurs médias ethniques arabes de Montréal (et sans doute d'ailleurs aussi) qui maintiennent de bons rapports avec les autorités du pays d'origine et qui du coup, ne peuvent plus jouer ce rôle de contestation du discours hégémonique quand les gouvernements des pays en question optent pour des stratégies d'alliance avec les puissances occidentales.

Ainsi, on verra certains de ces journaux recevoir et honorer dans leurs manifestations sociales des personnalités politiques canadiennes connues pour leur hostilité aux revendications nationales des peuples arabes. Mais il ne s'en suit pas que le journal est manipulé par le gouvernement du pays d'origine: nous croyons plutôt que les orientations du journal convergent avec les orientations du gouvernement du pays d'origine, tant par conviction (une certaine vision de ce qu'est la démocratie, le développement, la légitimité, etc.) qu'en raison des avantages économiques, politiques et sociaux qu'apporte aux immigrants une bonne coopération avec le gouvernement de leur pays d'origine. Parmi ces facteurs, nous formulons l'hypothèse que le positionnement face à l'islamisme politique, qui constitue la grande alternative aux régimes arabes actuels, est un facteur majeur qui amène l'élite politique, intellectuelle et économique de plusieurs pays arabes à appuyer les gouvernements en place en dépit de leurs déficits démocratiques, parce que l'alternative leur semble encore plus négative. Il s'agit d'une hypothèse qui mérite, selon nous, d'être étudiée sérieusement.

Les rapports avec les citoyens d'origine marocaine

Sur ce dernier point, le journal se pose en porte-parole de ce groupe de citoyens. Le journal est aussi un point nodal dans le réseautage professionnel et commercial qui se fait dans les milieux maghrébins, à travers les services publicitaires offerts.

La combinaison de ces trois facteurs a pour conséquence que le journal ne se situe pas du tout dans le courant anti-hégémonique théorisé par les approches post-coloniales de Hall, Gilroy

et Appadurai. Ceci n'infirmes cependant pas du tout ces approches théoriques, mais pousse plutôt à définir plus étroitement leurs limites de validité. Si les courants anti-hégémoniques existent bel et bien et sont vigoureux, il y a aussi divers courants politiques et idéologiques dont la posture consiste à renégocier des rapports de pouvoir dans le cadre de systèmes politiques existants. Cette dernière perspective n'a pas été suffisamment théorisée et articulée dans l'analyse des médias ethniques. Mattelart souligne bien les interactions entre les États et "leurs" diasporas, qui ont été abordées sous l'angle des forces politiques et économiques par Ong (1999), et Ong et Nonini (1997). Mais l'interaction entre les États arabes et les communautés arabes en Amérique du Nord n'a pas été théorisée. Les remarques qui suivent doivent donc être prises plutôt comme des hypothèses et des pistes de recherche que comme des conclusions fermes.

Un dernier point qu'il faut mentionner dans l'explication de la posture non-contestataire du journal se trouve dans son approbation de l'orientation idéologique dominante de la société d'accueil, qu'on estime être libérale et laïque et être une société de droit dans son système normatif. Dans cette perspective, les dérapages et les discriminations qu'on y trouve ne sont pas attribués au système législatif, ni à la culture dominante qui l'a produit, mais à sa mise en application par des acteurs qui sont porteurs de préjugés ou d'intérêts particuliers et qui de se fait dérogent aux normes de justice et d'égalité qui sont, théoriquement, en vigueur. Les luttes pour l'égalité ne se feront pas en contestant le système, mais en exigeant, au contraire, qu'il soit mis en application tel qu'il le devrait.

Là encore, il n'est pas suffisant d'expliquer cette orientation en supposant une cooptation du journal par les pouvoirs dominants, ou par l'opportunisme des acteurs. Sans vouloir nier la validité partielle de ce type d'explication, il existe aussi un autre facteur: le modèle canadien est contrasté avec les modèles dominants dans les sociétés arabes et avec les alternatives actuelles dans ces sociétés, et ses avantages sont appréciés. Se positionner à l'intérieur du discours hégémonique dominant sans vouloir le contester est aussi une façon pour les acteurs de se distancer des discours autoritaires qui sont le lot de certains pays arabes, ou de renforcer les tendances démocratiques quand elles sont trop timides, ou encore de se dissocier des alternatives islamistes. Nous croyons que ces facteurs doivent aussi être pris en considération, et non seulement les hypothèses fondées sur les calculs opportunistes des acteurs, pour expliquer pourquoi les médias ethniques ne s'inscrivent pas plus souvent dans les discours contre-hégémoniques qui permettraient de transformer radicalement les rapports de pouvoir dans un sens plus égalitaire.

Notes

- 1 Médias communautaires ou ethniques, produits visuels ou écrits par les membres d'un groupe ethnique dans un pays donné consommés surtout par les membres de ce groupe.
- 2 Médias accessibles par voix satellitaire permettant aux communautés ethniques dispersées dans divers pays d'immigration de préserver les sources d'information et de divertissement provenant de leur pays d'origine.
- 3 Anas Bennis a été tué par balle le 1er décembre 2005. Selon les rapports officiels, il aurait agressé les policiers lors d'une intervention des Services de police de la Ville de

Montréal qui ne le concernait pas. Les dépôts de preuve des deux principaux rapports ont conclu à la légitime défense du policier. Mais plusieurs questions soulevées par la famille d'Anas Bennis et des regroupements contre la brutalité policière sont demeurées sans réponse. Ces derniers s'interrogent sur les circonstances réelles entourant la mort de ce jeune homme.

- 4 L'adjectif "communautaire" employé ici renvoie à une signification faible de la notion de communauté: groupe de personnes partageant une culture et une origine nationale commune. Ceci n'implique aucunement une unité ou un leadership représentatif. Le terme est employé fréquemment dans le discours commun et il est difficile de l'éviter totalement. Dans ce texte, nous l'emploierons dans ce sens faible, sans supposer une complétude institutionnelle ni une adhésion des individus à cette construction "communautaire".
 - 5 Voir note 4 plus haut.
 - 6 Voir note 4 et 5 plus haut.
 - 7 Voir: Anonyme. (2007, 22 mars au 5 avril). De l'autre côté de la rivière des Outaouais. Immigration: Il était une fois, à l'ouest . . . Grandeurs et servitudes migratoires Ontariennes. *Atlas.Mtl*, 53, p. 4; Anonyme. (2007, 10 au 20 avril 2007). À l'ouest de la marocanité. Quarante huit heures à Toronto. *Atlas.Mtl*, 54, p.16.
 - 8 Voir: Anonyme. (2007, 18 mai au 1 juin). L'Islam, entre débat et problème. *Atlas.Mtl*, 56, p. 16.
 - 9 Voir note 8 plus haut.
 - 10 Citoyen qui avait démontré de façon éclatante l'existence de la discrimination, en présentant deux CV identiques en vue de l'obtention d'un emploi, l'un avec son vrai nom, et l'autre avec un nom à consonance québécoise "de souche". Le premier CV avait été rejeté sous le prétexte qu'il n'avait pas le profil recherché, et le deuxième avait été retenu par la Coopérative Fédérée du Québec. Cette démonstration avait fait couler beaucoup d'encre.
 - 11 Voir: Anonyme. (2007, 8 au 22 mars). Reconnaissance des diplômes acquis à l'étranger. Controverse à Ottawa. *Atlas.Mtl*, 52, p. 10.
 - 12 Voir: Anonyme. (2007, 13 au 26 juillet). Accès aux métiers règlementés. Cinq nouveaux ordres professionnels décident de faciliter la reconnaissance des diplômes étrangers. *Atlas.Mtl*, 60, p. 15.
 - 13 Cet événement avait été surmédiatisé par le Journal de Montréal, qui avait dépeint les pratiques religieuses des musulmans comme une menace à la culture québécoise traditionnelle.
 - 14 Voir note 3 plus haut.
 - 15 Voir: Anonyme. (2007, 1 mars). Après trois ans de procédures, Kamal El Batal gagne son recours en racisme contre la Coopération Fédérée du Québec. Une victoire insuffisamment dissuasive estime cependant l'intéressé. *Atlas.Mtl*, 51, p. 18.
-

Bibliographie

- Antonius, Rachad & Lynhiavu, Alykhanhthi. (2008). Les représentations des Arabes et des musulmans dans la grande presse écrite du Québec. Rapport de recherche exécuté pour Patrimoine Canadien (PCH).
- Appadurai, Arjun. (1996). *Modernity at large: Cultural dimensions of globalization*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Atlas.Mtl.* (2007, 10 au 20 avril). 54, p. 16.
- Ben Amor-Mathieu, Leïla. (2000). *Les télévisions hispaniques aux États-Unis—L'invention d'une communauté*. Paris: CNRS.
- Burnet, Jean. (1987). Multiculturalism in Canada. In Leo Driedger (Ed.), *Ethnic Canada: Identities and inequalities* (pp. 65-80). Toronto: Copp Clark Pitman Ltd.
- Chaguir, Othman. (2007, 25 janvier). Au-delà de nos ignorances et des injustices qu'elles nous font commettre. *Atlas.Mtl.*, 49, p. 6.
- Chaloux, Line. (2007, 18 au 31 octobre). Dialogue. 138 religieux musulmans écrivent au Pape Benoît XVI. Que nos différences n'apportent pas la haine et la violence entre nous. *Atlas.Mtl.*, 67, 9.
- Clifford, James. (2000). Taking identity politics seriously: The contradictory, Stony Ground. In Paul Gilroy, Lawrence Grossberg, and Angela McRobbie (Eds.), *Without guarantees: Essays in honour of Stuart Hall* (pp. 94-112). London: Verso Press,
- Cottle, Simon. (2000). Introduction: Media research and ethnic minorities: Mapping the field. In Simon Cottle (Ed.), *Ethnic minorities and the media* (pp. 1-30). Philadelphia: Open University Press
- Dades, Abdelghani. (2007a, 15 au 29 novembre). Il ne suffit pas de crier au loup. *Atlas.Mtl.*, 69, p. 3.
- Dades, Abdelghani. (2007b, 23 août au 6 septembre). La Crise Taylor-Bouchard. *Atlas.Mtl.*, 63, p. 3.
- Dades, Abdelghani. (2007c, 4 au 18 octobre). Comment conjuguer foi et engagement citoyen dans la société québécoise? Réflexions et expériences de croyants chrétiens, juifs et musulmans. *Atlas.Mtl.*, 66, p. 3.
- Dades, Abdelghani. (Dir.). (2007d, 23 août au 6 septembre). La "crise" Taylor-Bouchard. *Atlas.Mtl.*, 63, p. 3.
- Descout, Émilie. (2007). Les radios hispano-cubaines et les groupes cubains à Miami. In Tristan Mattelart (Dir.), *Médias, migrations et cultures transnationales* (pp. 135-154). Bruxelles: De Boeck.
- Downing, John & Husband, Charles. (2005). *Representing "Race": Racism, ethnicities and media*. London: Sage Publications.
- Ferjani, Riadh. (2007). Les télévisions arabophones en France: Une transnationalité postcoloniale. In Tristan Mattelart (Dir.), *Médias, migrations et cultures transnationales* (pp. 103-120). Bruxelles: De Boeck.

- Gillespie, Mary. (2002a). Transnational communications and diaspora communities. In Simon Cottle (Ed.), *Ethnic minorities and the media* (pp. 164-178). Philadelphia: Open University Press.
- Gillespie, Mary. (2002b). Dynamics of Diasporas: South Asian media and transnational cultural politics. In Gitti Stald and Thomas Tufte (Eds.), *Global encounters: Media and cultural transformations* (pp. 151-173). Luton: University of Luton Press,.
- Gillespie, Mary. (2007). Media, security and multicultural citizenship. *European Journal of Cultural Studies*, 10(3), 275-293.
- Gilroy, Paul. (1993). *The Black Atlantic: Modernity and double consciousness*. Cambridge, Mass: Harvard University Press.
- Hall, Stuart. (1997). "Reversing the stereotypes", "positive and negative images", and "through the eye of representation". In Stuart Hall (Ed.), *Representation: Cultural representations and signifying practices* (pp. 270-279). Thousand Oaks: Sage Publications,
- Hall, Stuart. (2007). *Identités et cultures: Politiques des cultural studies*. Édition établie par Maxime Cervulle, trad. de Christophe Jaquet, Paris: Éditions Amsterdam.
- Hugh, Miles. (2007). *Al-Jazira: La chaîne qui défie l'Occident*. Paris: Buchet-Chastel.
- Husband, Charles. (2000). Media and the public sphere in multi-ethnic societies. In Simon Cottle (Ed.), *Ethnic minorities and the media* (pp. 199-214). Philadelphia: Open University Press.
- Husband, Charles. (2009). Ethnicity and media democratization within the nation-state. *Media, Culture & Society*, 31(4), 597-616.
- Husband, Charles. (Ed.). (1994). *A richer vision: The development of ethnic minority media in western democracies*. Paris: UNESCO.
- Idir, Mouloud. (2007, 18 au 31 octobre). Comment conjuguer foi et engagement citoyen dans la société québécoise? Réflexions et expériences de croyants chrétiens, juifs et musulmans. *Atlas.Mtl*, 67, p. 9.
- Karim, Karim H. (2003). *Islamic peril: Media and global violence*. Montréal: Black Rose Books.
- Karim, Karim H. (2006). *The media of diaspora: Mapping the globe*. USA-Canada: Routledge.
- Lamloum, Olfa. (2007). De la nocivité des chaînes satellitaires arabes. In Tristan Mattelart (Dir.), *Médias, migrations et cultures transnationales* (pp. 121-134). Bruxelles: De Boeck.
- Malonga, Marie-France. (2007). Les stratégies identitaires des minorités noires face à la télévision française. In Tristant Mattelart (Dir.). *Médias, migrations et cultures transnationales* (pp. 57-72). Bruxelles: De Boeck,
- Marissal, Vincent. (2007, 23 août au 6 septembre). Commission Taylor-Bouchard. Le débat s'engage; la controverse menace!. *Atlas.Mtl*, 63, p. 6. (Article reproduit du journal La Presse).
- Mattelart, Tristan. (2007). Médias, migrations et théories de la transnationalisation. In Tristant Mattelart (Dir.), *Médias, migrations et cultures transnationales* (pp. 13-56). Bruxelles: De Boeck.

- Molnar, Helen & Meadows, Michael. (2001). *Songlines to satellites indigenous communication in Australia, the South Pacific and Canada*. Annandale Australia: Pluto Press.
- Naficy, Hamid. (1993). *The making of exile cultures Iranian television in Los Angeles*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Naficy, Hamid. (2001). *An accented cinema: Exilic and diasporic filmmaking*. Princeton, N.J.: Princeton University Press.
- Ong, Aihwa & Nonini, Donald. (Eds.). (1999). *Ungrounded empires: The cultural politics of modern Chinese transnationalism*. New York: Routledge.
- Ong, Aihwa. (1999). *Flexible citizenship: The cultural logic of transnationalism*. Durham: Duke University Press.
- Potvin, Maryse. (2008). *Crise des accommodements raisonnables: Une fiction médiatique?* Montréal: Athéna.
- Razik, Noureddine. (2007, 1 au 5 juin). Conférence sur la protection des enfants face à l'islamophobie. Au prix de la paix sociale. *Atlas.Mtl*, 57, p. 7.
- Reed, A. Fred. (2007, 8 février). Accommodements raisonnables. D'autres façons de voir les choses. *Atlas.Mtl*, 50, p. 6.
- Riggins, Stephen Harold. (1983). The organizational structure of the Toronto Native Times (1968-1981). *Anthropologica*, 25(1), 37-52.
- Riggins, Stephen Harold. (Ed.). (1992). *Ethnic minority media: An international perspective*. Newbury Park, CA: Sage Publications.
- Rizk, Abdel Aziz, Chraïbi, M. A. & Razik, Noureddine. (2007, 18 mai au 1 juin). Comment protéger nos enfants face à l'islamophobie. *Atlas.Mtl*, 56, p. 16.
- van Dijk, Teun. (1987). *Communicating racism: Ethnic prejudice in thought and talk*. Newbury Park, CA: Sage Publications.
- Weinsfeld, Morton. (1985). Myth and reality in the Canadian mosaic: Affective ethnicity. In Rita Bienvenue and Jay Goldstein (Eds.), *Ethnicity and ethnic relations in Canada: A book of readings* (pp. 65-86). Toronto: Butterworth.
-

À propos des auteurs

Marie-France René est doctorante au département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal depuis 2007. Elle effectue des recherches sur les imaginaires et les trajectoires migratoires des Marocains qui désirent venir s'installer au Québec et ceux qui y sont déjà. Elle s'intéresse aussi aux médias communautaires à Montréal et à leurs rôles et impacts dans les communautés culturelles ainsi que dans la société en général. Auparavant, elle a écrit un mémoire sur l'évolution des rapports de genre et de la sexualité dans les milieux urbains africains suite à une recherche de terrain au Ghana.

Rachad Antonius est professeur de sociologie à l'Université du Québec à Montréal et il est membre de la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté (CRIEC). Pour l'année 2009-2010, il est chercheur invité en résidence à l'Institut Méditerranéen de Recherche Avancée, à Marseille. Ses publications les plus récentes portent sur les minorités arabes et musulmanes au Canada et au Québec et sur leur représentation dans les médias de masse, sur le racisme et les discriminations, sur la mesure des inégalités, ainsi que sur les politiques d'immigration et de sécurité au Québec et au Canada.

Pour citer cet article:

René, Marie-France & Antonius, Rachad. (2009). La diversité vue par un journal communautaire maghrébin à Montréal. *Global Media Journal -- Canadian Edition*, 2(2), 91-111.